

éditorial

Le Morvan est immensément riche !

Comment sortir du paradoxe qui tantôt fait du Morvan - vu de Dijon - un pays assisté, enlisé dans sa désuète rusticité et tantôt - vu du Haut-Folin un soir d'hiver - un pays délaissé voire spolié corps et âme ?

Que nous fassions figure de zone d'ombre économiquement faible, au cœur d'une région riche, ne doit pas masquer, à l'inverse, l'évidence de nos richesses identitaires, culturelles et environnementales posées au centre d'un territoire régional bigarré et tiraillé aux quatre coins.

Non, nous ne sommes pas un obstacle mais un atout majeur : la clé de voûte de l'édifice régional !

Car, il faut le dire, notre Morvan est immensément riche !

Oui, immensément riche, car, en plus de son environnement, de son authenticité, des ses grands crus de silence et d'eau fraîche, il est riche de la générosité de ses gens.

Certes, nous avons déjà beaucoup donné. Beaucoup donné d'hommes, de sueur, de sang, d'eau, de bois, de bovins, de lait...

Pourtant, de cette générosité passée, il ne faut avoir aucune amertume car elle perdure et se bonifie !

Soufflant sur les braises de ce dernier été que nos " Vents ", pétris d'une fidèle modernité, portent au large la voix de la foule des bénévoles qui, à tous niveaux et en tous lieux, assument, magnifient notre patrimoine, notre culture, nos productions agricoles ou artisanales et nos modestes entreprises.

Ceux d'Alligny qui, à guichet fermé, jouent " Les noces de Lucienne ".

Ceux d'Anost qui transforment, le temps d'une fête, leur village en une immense et bourdonnante ruche de vieilles.

Ceux de Brassy qui distillent les fruits de Mhère pour en tirer une sève contemporaine.

Ceux de Saint-Honoré qui fleurissent l'été thermal de livres et de contes.

Ceux d'Uchon qui ajoutent aux vents du Carnaval le souffle des cornemuses.

Ceux de Saint-Léger-sous-Beuvray qui déplient les pianos à bretelles et grillent les marrons.

Ceux de Poil qui tirent les " treuffes " !

Ceux qui cuisent les tartes à Cussy, cueillent les myrtilles à Glux, dégustent le charolais à Saulieu.

Sans parler du grand chœur de ceux qui chantent et musiquent à Autun, à Vézelay, à Corbigny et autres lieux...

Et tous ceux, nombreux, que j'oublie.

Le cœur du Morvan bat de tous ces élans conjugués.

Morvan des fêtes, des foins et des sapins de Noël !

Morvan !

Dire ton nom n'est-ce pas déjà te reconnaître et faire d'un étouffant paradoxe le socle d'une région vive ?

Pierre Léger